

---

# Intérêt thérapeutique de la superoxyde dismutase liposomiale (Lipsod) dans les complications fibreuses induites par la radiothérapie (RT)

S. DELANIAN, F. BAILLET, M. HOUSSET  
Hôpital Necker et Hôpital Salpêtrière Paris APHP,  
149, rue de Sèvres, 75743 Paris Cedex 15

---

Les séquelles radioinduites sont classiquement irréversibles. Après échec des corticoïdes, un traitement par Lipsod a été administré sur 3 semaines chez 69 patients en 6 injections IM de 5, 2 ou 1 mg chacune, dans 3 circonstances :

(a) 45 radiofibroses mesurables de 8,5 cm (3-24) dans le plus grand axe ont été traitées 5 ans en moyenne après RT ; un ramollissement clinique majeur a été observé dans 80% parallèlement à une amélioration fonctionnelle, puis une régression fibreuse  $> 1/3$  dans 42% ; aucun effet n'a été observé sur l'atrophie cutanée ou un déficit neurologique associé ;

(b) 20 patients avec asialie clinique et scintigraphique (2,5 ans/RT ORL) ont présenté, après 1 ou 2 cures, une amélioration franche (35 %) ou une quasi normalisation salivaire (45 %) ;

(c) 4 patients avec grêle radique (dans six mois/RT) ont présenté, après 2 cures à 2 mois d'intervalle, une réponse importante et 2 améliorations franches maintenues à 3 ans, tandis que la réponse modeste a rechuté.

Ainsi la Lipsod permet de moduler les effets adverses récents et tardifs de la RT. Sa tolérance est bonne : 10 % de fièvre à 38°5C transitoire. Son efficacité est rapide (dès la fin des injections avec maximum à 2 mois), stable dans le temps (recul de 2-7 ans), reproductible (après 2<sup>e</sup> cure), sans effet dose (dans les limites étudiées).